

**1<sup>er</sup> novembre :**

Démantèlement :

- rue des Verrotières,
- rue des Huttes,
- Bois Dubrulle,
- Marck.

5 fourgonnettes de la gendarmerie mobile 41/3,  
une vingtaine de gendarmes,  
deux véhicules de nettoyage,  
présence du commissaire,  
des tentes ont été prises,  
deux personnes arrêtées par la PAF.

*Pour l'association, Claire Millot*

**2 novembre :**

Démantèlement à l'hôpital et au covoiturage

*Pour l'association, Claire Millot*

**3 novembre :**

Démantèlements

- rue des Verrotières,
- rue des Huttes,
- Bois Dubrulle,
- rue des Oyats,
- Marck

*Pour l'association, Claire Millot*

**5 novembre :**

- rue des Verrotières,
- rue des Oyats,
- Bois Dubrulle
- Marck.

Gendarmes et présence de la PAF

*Claire Millot*

**6 novembre :**

Covoiturage et Hôpital

4 vans de gendarmerie, 1 de la Police Nationale, un de la PAF.

Présence de la préfecture et des ramasseurs.

Les gens ont pu reprendre leurs affaires mais certains ont été fouillés.

une forme de harcèlement : arrestations : les gens sont gardés deux heures avant de rentrer à pied.

Ils n'ont pas eu droit de s'éloigner pendant le démantèlement.

*Pour l'association, Claire Millot*

**7 novembre :**

- Marck,
  - rue des Huttes,
  - rue des Verrotières,
  - Bois Dubrulle.
- Beaucoup de familles iraniennes.

*Pour l'association, Claire Millot*

**8 novembre :**

Au covoiturage et à l'hôpital.  
4 vans der gendarmerie, un de la police nationale,  
2 véhicules de nettoyage,  
présence de la préfecture,  
Un vélo pris et deux arrestations.

*Pour l'association, Claire Millot*

**9 novembre :**

- rue des Verrotières,
  - rue des Huttes,
  - rue des Oyats,
  - Marck,
- 4 véhicules de gendarmerie, un de la police nationale,  
2 véhicules de nettoyage,  
présence de la préfecture.  
Au moins deux arrestations rue des Verrotières, et contrôle de tout le monde.  
Depuis deux jours au moins, les hommes sont escortés hors du périmètre, ont l'ordre de ne pas bouger et se font contrôler comme ce matin rue des Verrotières.

*Pour l'association, Claire Millot*

**10 novembre :**

- au covoiturage,
  - petit tour de la police à l'hôpital;
  - au moins une tente emportée et une personne arrêtée
- 4 fourgons de la gendarmerie, un de la PAF.

*Pour l'association, Claire Millot*

**12 novembre :**

Le nombre de nos amis augmente chaque jour.  
Hier,  
pas de démantèlement mais séparation des ethnies par les forces de l'ordre :

- les Iraniens au bord de la rue du pont de Trouille
- les Soudanais derrière,
- les autres à la rue des Verrotières.

Aujourd'hui :  
Démantèlement à l'hôpital et au covoiturage.

*Pour l'association, Claire Millot*

**13 novembre :**

Evacuation forcée sur Grande-Synthe.  
Pas de rumeur hier,  
mais ce matin l'info tombe très vite : 30 fourgons de CRS !  
Nous y allons.  
Personne au Puythouck, pas un CRS et les migrants dorment.  
L'évacuation est celle du camp de derrière la ferme des jésuites.  
Au fond (côté Air Liquide) on emmène en CRA,  
Devant côté Auchan on emmène en CAES.  
Un barrage de CRS qui n'a aucune info à communiquer.  
Repas Salam du midi : au Puythouck, un peu plus que 200 repas.

Pendant ce temps-là sur Calais :  
Démantèlement à Calais  
- rue des Verrotières,  
- rue des Huttes,  
- rue du Pont de Trouille,  
- Marck.  
4 fourgons de gendarmerie, un de la Police Nationale, un de la PAF.  
Présence de la préfecture.  
Tout le bois de chauffage a été emporté.

*Pour l'association, Claire Millot*

**13 novembre : lettre interassociative :**

Bonsoir,

Voici le courrier interassociatif parti ce mardi matin aux préfet, sous-préfet, maire de Dunkerque et Premier ministre :

Madame, Monsieur,

Un conseil des ministres se réunit ce jeudi 15 novembre à Dunkerque, sur les questions maritimes.

Nous, associations qui œuvrons auprès des personnes exilées dans la région, souhaiterions être reçues pour nous entretenir avec les membres de ce conseil sur l'enjeu de la "mer-frontière", en l'occurrence la Mer du Nord et la Manche, et les conséquences engendrées plus particulièrement pour les individus et familles en exil.

Dans l'attente de votre réponse,

Veillez recevoir, Madame, Monsieur, nos respectueuses salutations.

Les associations signataires :

ACC Minorités Visibles ; Auberge des Migrants ; DROP Solidarité ; Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples (MRAP) ; Refugee Women's Centre ; SALAM

**14 novembre :**

Au covoiturage et à l'hôpital.

4 fourgons de gendarmerie, un de la Police Nationale,  
deux véhicules de nettoyage,  
d'ailleurs l'opération a été qualifiée d'opération de nettoyage par les gendarmes, mais ils n'ont pas pris les tentes.

*Pour l'association, Claire Millot*

**15 novembre :**

**DUNKERQUE :**

Nous étions une bonne vingtaine ce matin, de l'inter association, le plus possible avec du orange sur nous (pour rappeler l'Aquarius) ou faute de mieux du rouge, place du Minck à Dunkerque. Très vite bloqués à l'entrée de la rue qui va vers le port et la Chambre de Commerce, nous avons été autorisés par des responsables de police très courtois, à déployer nos deux banderoles au carrefour et à rester là pour y être vus de la population et de la presse.

Les automobilistes de passage nous ont vus, effectivement, mais aucune réaction.

La presse s'est limitée à un journaliste du Phare Dunkerquois.

Adieu la conférence de presse espérée !!! Tous étaient sans doute autorisés, eux, à écouter les ministres au delà des barrières.

Après deux heures environ à ne rien voir venir, et après avoir appris que nos ministres étaient arrivés en train, nous avons décidé de nous retrouver vers 13 h 15 pour nous montrer au départ du TGV de Paris à 13 h 56.

Peine perdue.

Quatre fourgons bleus et quelques policiers qui, faute de ministres à escorter, se sont occupés à contrôler les migrants de passage.

**CALAIS :**

Démantèlement quotidien :

- rue des Verrotières,
- rue des Huttes,
- rue des Oyats,
- Bois Dubrulle,
- Marck.

*Pour l'association, Claire Millot*



**16 novembre :**

Démantèlement

au covoiturage et à l'hôpital.

4 fourgons de gendarmeries, un de la Police Nationale, un de la PAF.

7 arrestations,

des tentes enlevées.

*Pour l'association, Claire Millot.*

**18 novembre :**

Samedi 17 novembre :

- rue des Verrotières,

- rue des Huttes,

- rue du pont de Trouille,

- Marck,

3 fourgons de CRS, un de la PAF (contrôle de papiers), Police Nationale et deux véhicules municipaux.

Du bois emporté.

Dimanche 18 novembre :

- Covoiturage et Hôpital

4 véhicules de gendarmerie, un de la Police Nationale, deux véhicules municipaux.

*Pour l'association, Claire Millot*

**19 novembre :**

Démantèlement aujourd'hui à Marck en Calaisis.

*Pour l'association, Claire Millot*

**20 novembre :**

Démantèlements du jour à Calais :

Au covoiturage et à l'hôpital.

4 fourgons de CRS, un de la PAF, deux véhicules municipaux.

*Pour l'association, Claire Millot*

**21 novembre :**

- rue des Verrotières,

- rue des Huttes,

- Marck.

3 fourgons de la Police Nationale, un de la PAF, 5 de CRS.

*pour l'association, Claire Millot*

**22 novembre :**

- rue des Verrotières,

- rue des Huttes,
- Hôpital,
- Covoiturage.

*Pour l'association, Claire Millot*

**23 novembre :**

- rue des Verrotières,
  - rue du Pont de Trouille,
  - rue des Huttes,
  - Marcq.
- 6 véhicules de CRS, deux de la PAF, des véhicules de nettoyage.

*pour l'association, Claire Millot*

**26 novembre :**

Grande-Synthe :

Vendredi 23 : installation d'un point d'eau et d'une benne à ordures.  
Enfin !

Calais :

Samedi et dimanche nous n'avons pas vu de CRS.  
Ce lundi :démantèlement à l'hôpital et au covoiturage,  
6 fourgons de CRS, deux de la PAF, deux véhicules de nettoyage.

*Pour l'association, Claire Millot*

**28 novembre :**

Hier, mardi 27, on n'a pas vu de CRS  
Aujourd'hui, mercredi 28, démantèlement au covoiturage et à l'hôpital.  
7 vans de CRS,  
2 de la PAF, présence de la préfecture.

*Pour l'association, Claire Millot*

**Communiqué de l'inter- association de Grande-Synthe**

*A propos du Conseil des Ministres délocalisé demain à Dunkerque.*

*Merci*

*De la part de l'inter association, Claire Millot*

**COMMUNIQUE DE L'INTER ASSOCIATION DE GRANDESYPNTE**

*La « Merfrontière » tue – Les associations de soutien aux personnes exilées demandent au gouvernement de faire preuve de courage politique*

*Communiqué de presse – Pour diffusion immédiate*

*Dunkerque, le 15 novembre 2018 – Alors que va se tenir à Dunkerque un conseil des ministres sur les questions maritimes, les associations de soutien aux personnes exilées bloquées à la*

frontière francobritannique tiennent à rappeler que la « merfrontière » tue et appellent le

gouvernement à proposer de véritables solutions.

Au 30 juillet 2018, l'Organisation Internationale pour les Migrations recensait ainsi près de 17000 personnes mortes ou disparues en Méditerranée depuis 2014. C'est l'équivalent de presque 20% de la population dunkerquoise... Rien qu'en 2018, à ce jour, plus de 2000 personnes ont trouvé la mort en tentant la traversée de la mer Méditerranée selon l'ONU.

Or, ce macabre décompte doit également être fait pour la « merfrontière » francobritannique : entre 1999 et 2018, 216 personnes sont ainsi mortes en tentant de rejoindre l'Angleterre, que ce soit par mer, trains ou camions, depuis la France ou la Belgique. Dans les dernières semaines, une personne a été retrouvée noyée à Calais et plus récemment une embarcation vide.

Quand cette « merfrontière » ne tue pas, elle enferme les personnes et familles en exil dans des conditions de vie indignes, avec des effets dévastateurs sur leur santé physique et psychologique. Ce sont les associations qui fournissent les produits d'hygiène, les vêtements, les duvets, les

tentes... A Calais, le « socle humanitaire » mis en place par le gouvernement est sousdimensionné et inadapté. A GrandeSynthe, ce sont encore les associations qui fournissent toutes les denrées alimentaires, à des gens qui n'ont même pas un point d'eau à leur disposition. Les personnes sont à la rue, survivent dans des bois, chassées régulièrement par les forces de l'ordre, insuffisamment informées sur leurs droits.

Le gouvernement a bien mis en place des centres d'accueil (CAO et CAES), permettant à certaines personnes de se reposer et de déposer une demande d'asile en France. Nous ne pouvons que nous en réjouir. Cependant, cette solution justifie trop souvent des expulsions régulières des lieux de vie, et ne fonctionne que pour une minorité de personnes. Une majorité d'entre elles (dublinées ou déboutées de leur demande d'asile en France ou dans d'autres pays d'Europe) se retrouvent ainsi toujours en errance, encore plus précarisées qu'auparavant. A GrandeSynthe, la dernière

expulsion, celle du 13 novembre, a concerné 450 personnes. Aujourd'hui déjà plus de 300 d'entre elles sont de nouveau dans les bois.

Il est temps pour le gouvernement de constater l'échec de sa politique de lutte contre les dits « points de fixation », de se confronter aux conséquences humaines désastreuses qu'elle provoque, et de mettre en place le long de notre littoral de véritables centres d'accueil avec hébergement, adaptés aux besoins des personnes en exil. Il est urgent que le gouvernement trouve le courage politique de les mettre en place aujourd'hui, pour que les « mersfrontières » ne tuent plus...

Associations signataires : ACCMV, ADRA, Auberge des Migrants, Cimade, DROP, Emmaüs, LDH, MRAP, RCK, RYS, SALAM.